



Choisir de vivre



Je suis Nicole. J'ai 65 ans, la 6^{ème} d'une famille de 8 enfants, ayant eu l'école à la maison par mes parents et deux années en école publique de 14 à 16 ans.

A 18 ans, j'ai été placée dans une famille au pair pendant 27 ans ; j'étais déclarée, je touchais 350 francs par mois jusqu'en 1984. J'étais dominée par cette famille. J'avais confiance, j'espérais en leur parole pour progresser dans la vie. Je n'avais plus de contact avec ma famille et j'étais surmenée. J'ai fait, comme on dit aujourd'hui, un *burn out*. Du coup, elle ne me payait plus mais m'avait fait avoir la pension d'adulte handicapée à 80 %.

Je suis restée dans cette famille jusqu'en juin 1999. Pour en sortir, j'ai fait un appel à toute ma famille. Une de mes sœurs m'a ouvert sa porte. Elle m'a présenté à ses amis comme si elle m'avait sorti de l'esclavage. Je me suis aperçue que, elle aussi me dominait et m'abaissait, ne voulant pas que je travaille, que je passe mon permis de conduire. Et elle s'est accaparé de tous mes biens.

En 2005 je la quitte et j'arrive en Seine-et-Marne avec l'aide d'une amie qui connaît ma famille depuis toujours. Je trouve un logement communal, du travail. Après avoir quitté ma sœur, celle-ci a voulu me mettre sous tutelle. J'ai dû prouver que je pouvais vivre seule, autonome. Le juge des tutelles a prononcé un non-lieu.

Je me suis intégrée dans la vie du village en participant aux activités

communales et paroissiales. Bien entourée par les paroissiens, j'avais la foi en moi, je n'étais que baptisée et là j'ai demandé à préparer ma communion ; et plus tard j'ai reçu le sacrement de confirmation. Je suis restée 8 ans locataire de la paroisse.

J'avais toujours en moi l'envie de vivre libre, montrer que je suis une personne à part entière qui aime les autres, partager ce que je sais, ce que je fais, par exemple : je vais dans une chorale, je travaille les chants à la maison.

En 2013, après avoir eu une voiturette, je passe mon permis de conduire pour me déplacer plus rapidement, plus loin et comme tout le monde, et pouvoir transporter des personnes avec moi plus facilement, ce qui me donne une reconnaissance aux yeux des autres.

En 2014, après avoir été 10 ans en location, j'acquiers ma maison dans l'Aube à la limite de la Seine-et-Marne où je reviens souvent. C'est une reconnaissance supplémentaire vis-à-vis de ceux qui m'ont dominée.

Ne pas être reconnue à ma juste valeur, être moquée, ironisée, m'oblige à me surpasser. Je ne veux pas le montrer, mais c'est une souffrance. Je veux montrer que je suis consciente de ce que je suis, et je garde espoir.

Ce qui m'a permis d'arriver à cette indépendance, c'est la Foi, la volonté de vivre, l'espoir, la persévérance, que demain peut être plus beau qu'hier et qu'aujourd'hui.

Nicole DIREZ
Villenauxe-la-Grande (Aube)